

DU COURS DES MATIERES PREMIERES AU PRIX DE VENTE DES BIENS INTERMEDIAIRES

Sur les marchés mondiaux, les cours des matières premières subissent de fortes variations, qui se retrouvent en partie dans les prix de vente des biens intermédiaires sur le marché français. Selon les filières industrielles et la situation conjoncturelle, l'effet est plus ou moins décalé dans le temps, et plus ou moins marqué. Ainsi, au début des années quatre-vingt-dix, les prix dans la filière plastique ont baissé de manière concomitante et parallèle aux prix de la matière de base, le naphta. À l'inverse, à la fin de la décennie, une forte hausse de la pâte à papier n'a été suivie qu'au bout de six mois par une hausse, modérée, des prix de vente dans la filière papier. Plus en aval, au niveau des prix à la consommation, les variations dans les cours des matières premières ne sont quasiment plus perceptibles.

Les produits textiles, le papier, les matières plastiques ou encore les métaux non ferreux font partie des biens dits « intermédiaires ». Produits bruts ou semi-finis, ils sont l'objet de transactions entre secteurs industriels. Le niveau de leur demande, et donc l'évolution de leurs prix, sont de bons indicateurs de la conjoncture industrielle.

Mais les prix de vente des biens intermédiaires dépendent aussi, en amont, des cours des matières premières à partir desquelles ils sont produits. Les variations de ces cours reflètent les tensions entre l'offre et la demande, elles-mêmes liées à la conjoncture internationale. Ainsi, les prix de vente des biens intermédiaires sont-ils au cœur des évolutions économiques.

De 1989 à 2000, ces prix de vente (ou prix de production) ont beaucoup varié, tant à la baisse qu'à la hausse : -0,1 % par mois de mai 1989 à mai 1993, + 0,3 % par mois de janvier 1999 à juin 2000 par exemple.

Les liens entre prix des matières premières importées et prix de vente des biens intermédiaires en France ont été étudiés globalement et sur trois filières : la transformation des métaux non ferreux, les matières plastiques et le papier. Dans ces trois grandes filières, les prix de vente ont des évolutions très liées aux cours de la matière de base.

Par construction, l'indice des matières premières industrielles importées est très proche de celui des cours des métaux non ferreux ; en effet, ces métaux

représentaient 48 % des matières premières industrielles importées en 1998. À l'exception de 1995 et 1996, où la pâte à papier baisse avec 9 mois de décalage, les principales matières premières industrielles sont globalement en phase.

En ce qui concerne les matières plastiques, la matière de base est le naphta, distillat du pétrole. Pour cette raison, il ne figure pas dans l'indice des matières premières industrielles. Son cours a suivi des évolutions conjoncturelles différentes des autres matières de mi 1993 à mi 1997.

Des matières premières aux produits intermédiaires : six mouvements de prix de plus en plus courts

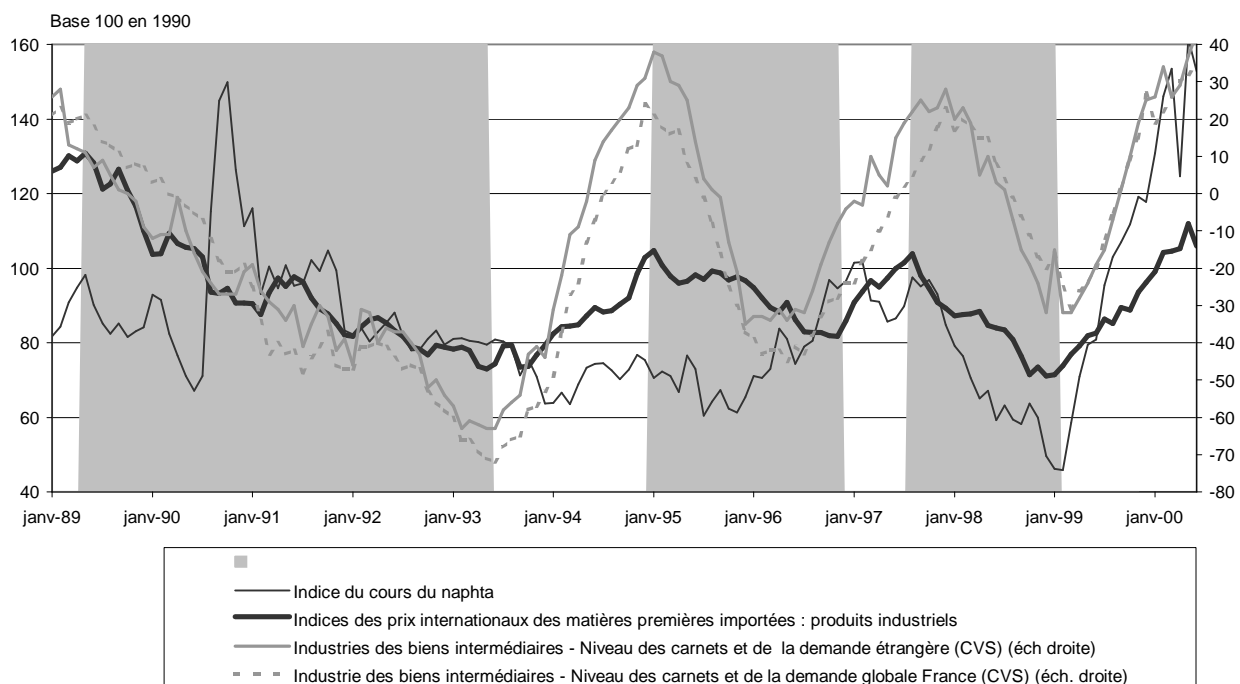
Entre 1989 et 2000, les évolutions des cours des matières premières importées peuvent se découper en six périodes (*graphiques 1 et 2*). Ces différentes phases d'évolution de l'indice des prix des matières premières industrielles importées sont matérialisées sur les graphiques par une alternance de grisé et de blanc.

Pour chaque filière, on compare ces évolutions avec les prix des produits situés au début de la filière. Après 1995, les variations de cours des matières premières se diffusent moins sur les prix à la production des matières plastiques de base et des métaux non ferreux.

Cet article a été écrit par Catherine Beller (division Comptes et études de l'industrie, Insee) et Isabelle Rémond-Tiedrez (division Prix de vente industriels, Insee). Il a également été publié dans Insee Première, n°736, septembre 2000.

Graphique 1

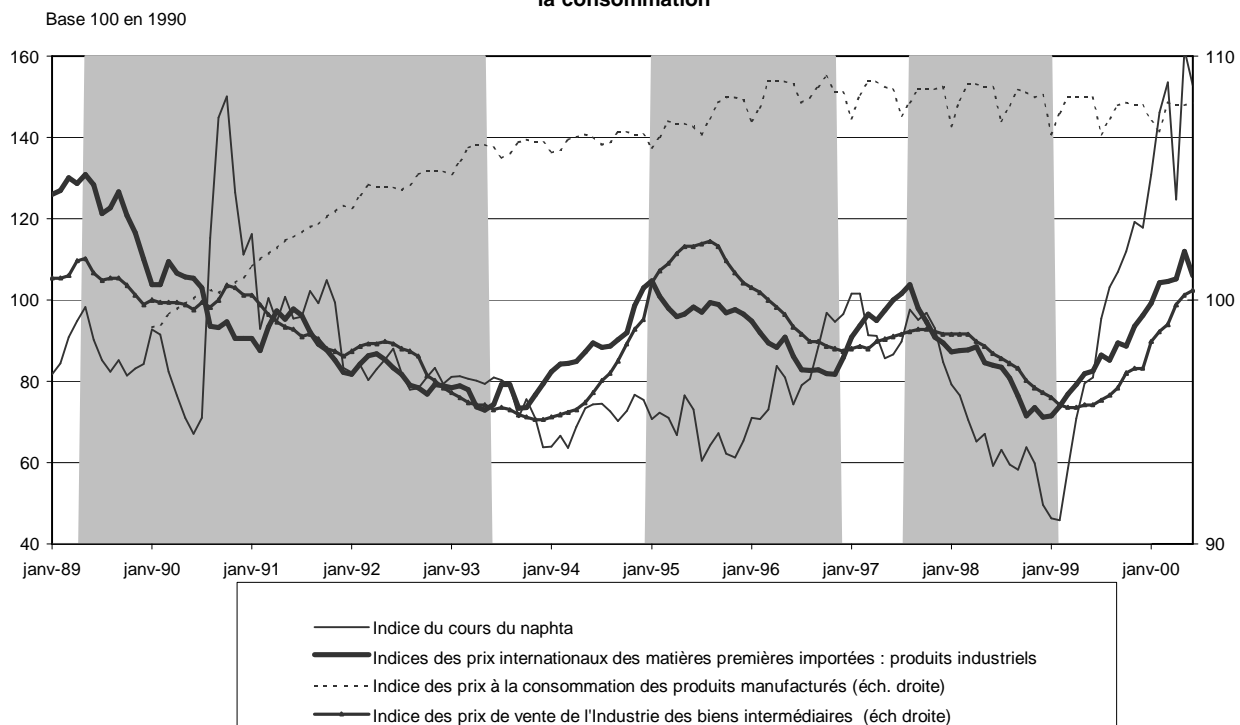
Prix des matières premières industrielles importées et du naphta, et demande adressée à la France



Sources : indices de prix des matières premières importées, indices de prix de vente de l'industrie, Insee

Graphique 2

Prix des matières premières industrielles importées et du naphta, prix de vente de l'Industrie, prix à la consommation



Sources : indices de prix des matières premières importées, indices de prix de vente de l'industrie, Insee

1. De mai 1989 à mai 1993 : ralentissement économique et baisse des prix

Dans un environnement international peu porteur, les cours des matières premières perdent 44 % sur la période, et celui du naphta 35 % jusqu'en décembre 1993. Ils jouent ainsi leur rôle de variable d'ajustement entre une demande plus faible que prévu et une offre trop abondante.

Les prix de vente industriels des biens intermédiaires baissent de façon quasi-continue, de 0,1 % en moyenne par mois, soit -5,9 % en quatre ans. Cette baisse est concomitante et parallèle à celle des matières premières. Ces baisses reflètent aussi la conjoncture économique en France, sous le coup du ralentissement du commerce international dès février 1989 : la demande étrangère se retourne, particulièrement celle en biens intermédiaires.

Dans la filière des métaux non ferreux, les baisses des prix de vente ont quasiment la même ampleur, en pourcentage, que celle de la matière première ; il en est de même pour le plastique et le naphta ; l'ampleur est moindre dans la filière du papier.

2. De mai 1993 à fin 1994 : la reprise se dessine

Dès mai 1993, la reprise économique se dessine au niveau mondial. Elle va stimuler la demande en matières premières. Jusqu'en septembre 1993, la baisse des cours des matières premières industrielles marque une pause. Puis les cours remontent. Le cours du naphta ne se redresse qu'en février 1994, conservant ainsi un niveau plus bas à la fin de la période qu'au début.

Ces mouvements contrastés conduisent à un retournement plus tardif des prix des biens intermédiaires : il ne se produit qu'en janvier 1994, alors que la demande française a repris de la

vigueur dès le printemps 1993. Cette reprise de la demande se poursuit jusqu'en janvier 1995. Les prix de production des biens intermédiaires continuent de progresser jusqu'au milieu de l'année 1995. Sur l'année 1994, ils augmentent globalement de + 5,8 %.

Par rapport au début des années quatre-vingt-dix, les variations des prix de production représentent dans la filière des métaux non ferreux une fraction plus faible des variations des cours de leurs matières premières. Le rapport est de 60 %. Pour la période 1989 à 1993, il était de 85 %. Dans la filière du papier, les rapports sont de 50 % et 33 %. Dans la filière plastique, sous l'impulsion d'une demande étrangère bien orientée dès mars 1993, les prix de vente des matières plastiques de base montent plus vite que le cours du naphta.

3. De janvier 1995 à novembre 1996 : baisses des cours et des prix de vente

À partir du début 1995, la conjoncture marque un net repli au niveau international. En Europe, la phase de reconstitution des stocks s'achève : les anticipations de prix et de demande redeviennent moroses au début de 1995, et les échanges interindustriels ralentissent. Les cours des matières premières accusent un recul important de 2,4 % par mois en moyenne, dû essentiellement aux métaux non ferreux, qui baissent dès janvier 1995. Le cours du papier ne diminue qu'en octobre.

En France, les prix à la production des biens intermédiaires baissent de façon quasi continue depuis août 1995 jusqu'en novembre 1996. La remontée du naphta à partir de la fin 1995 ne suffit pas à inverser le mouvement. A une demande extérieure moins dynamique, s'ajoute une demande intérieure qui s'affaiblit : elle avive la concurrence et tire à la baisse les prix et les marges des producteurs et des distributeurs.

Tableau 1

Évolutions du prix des matières premières industrielles importées, du prix de vente industriel des biens intermédiaires et du cours du naphta

En moyenne mensuelle, en %

Période d'observation	Prix des matières premières industrielles importées	Prix de vente de l'industrie des biens intermédiaires	Cours du naphta en francs
Mai 1989 - mai 1993	-1,2	-0,1	-0,4
Mai 1993 - janvier 1995	+ 1,8	+ 0,2	-0,6
Janvier 1995 - novembre 1996	-2,4	- 0,1	+ 1,3
Novembre 1996 - août 1997	+ 2,7	+ 0,1	+ 0,3
Août 1997 - janvier 1999	-2,2	- 0,2	-4,3
Janvier 1999 - juin 2000	+ 2,3	+ 0,3	+ 7,3

Sources : indices de prix des matières premières importées, indices de prix de vente de l'industrie, Insee

4. De novembre 1996 jusqu'à l'été 1997 : regain d'activité

Dès le début de 1996, l'activité s'accélère dans les principaux pays de l'OCDE. Après deux années de baisse, les cours des matières premières industrielles se redressent à partir de novembre, pour quelques mois, jusqu'à l'été 1997. Les hausses atteignent 2,7 % en moyenne par mois. Le naphta poursuit sa hausse amorcée en 1995 jusqu'en février 1997 sur un rythme moyen mensuel de 3,4 %.

Ces augmentations se retrouvent rapidement au niveau des prix à la production sur le marché français : de zéro à deux mois de décalage selon les filières. En effet, compte tenu du faible niveau des stocks, les carnets de commande des entreprises se regarnissent à partir du second semestre 1996 : d'abord par le biais des exportations puis, à partir de la fin de l'année, sur le

Pour en savoir plus

« Les indices de prix de vente de l'industrie et des services aux entreprises (PVIS) », *Insee Méthodes* n° 89, octobre 1999.

« Du cours des matières premières au prix à la consommation », *Insee première* n° 351, décembre 1994.

« Prix de vente industriels - juin 2000 », *Informations rapides*, Série « Principaux indicateurs », 31 juillet 2000.

« Prix du pétrole et des matières premières importées - juillet 2000 », *Informations rapides*, 24 août 2000.

« Enquête mensuelle dans l'industrie - juillet 2000 », *Informations rapides*, 18 août 2000.

« Industries agro-alimentaires - Les « surprenantes » variations des prix industriels de la viande », *Insee première* n° 615, novembre 1998.

Minitel 3617 PVI : publication mensuelle des indices de prix de vente de l'industrie, séries longues.

Bulletin mensuel de la statistique (BMS), Insee (publication mensuelle des indices de prix des matières premières importées et des indices de prix de vente de l'industrie).

marché intérieur.

Pour les métaux non ferreux, le rapport entre la hausse des prix de production et celle des cours est conforme à la moyenne de 1994 à 2000 (autour de 40 %). En revanche, il est très faible pour le papier (9 %) et les matières plastiques de base (13 %). Dans cette dernière filière, le mouvement à la hausse est antérieur : amorcé dès décembre 1995, il se poursuit en liaison avec celui du naphta.

5. D'août 1997 à fin 1998 : crise asiatique et chute des cours

Encouragés par la hausse des cours et par un taux de croissance économique très élevé en Asie du Sud-Est, les producteurs de matières premières industrielles avaient développé leurs capacités de production. Celles-ci excédant la demande mondiale, les prix chutent dès l'été 1997. La crise asiatique, déclenchée au même moment, amplifie la chute des cours : ils perdent 2,8 % par mois en moyenne. La chute est de même ampleur pour tous les produits : -2,6 % par mois pour le papier, -2,8 % pour les métaux non ferreux. L'orientation à la baisse du naphta initiée en février 1997 se poursuit dans la période et persiste jusqu'en février 1999 avec un rythme moyen mensuel sur toute cette période de 3,2 %.

Les prix de vente industriels reculent également. Le rapport entre leurs baisses et celles du cours des matières premières est plus faible qu'au début des années quatre-vingt-dix pour les métaux non ferreux (46 % contre 85 %) et pour les matières plastiques de base (56 % contre 97 %). Les décalages sont plus importants qu'au début de la décennie, surtout dans les filières papier et plastique, où les baisses des prix et des cours avaient été concomitantes.

6. De 1999 à juin 2000 : dynamisme économique et hausse des prix

Tout au long de 1999, la reprise industrielle est forte en Asie du Sud-Est, l'économie américaine reste dynamique et l'activité rebondit en Europe. Les cours des matières premières industrielles augmentent de +2,3 % par mois jusqu'en juin 2000, alors que le naphta progresse de +7,8 % par mois de février 1999 à juin 2000.

Une partie de leur augmentation se transmet dans les prix de vente des biens intermédiaires : immédiatement pour les matières plastiques de base et les métaux non ferreux, avec un décalage de six mois pour les papiers-cartons.

Des produits intermédiaires aux biens de consommation

Les produits industriels font l'objet de multiples transformations avant de parvenir jusqu'au consommateur final. Les matières premières ne sont qu'une des composantes du coût de production. Plus le produit consommé est en aval du processus de production, moins son prix est influencé par le cours des matières premières : celui-ci est en effet dilué parmi les coûts des autres consommations intermédiaires, celui du travail et celui du capital, ainsi que par les marges des

entreprises qui interviennent entre le produit brut et le bien de consommation. Aussi, les prix à la consommation des biens manufacturés sont-ils peu sensibles aux fluctuations des cours des matières premières. Deux filières illustrent l'impact de plus en plus réduit des variations des cours des matières premières au fur et à mesure que les produits deviennent plus élaborés : la filière du plastique et la filière du papier (*tableaux 2 et 3*).

La matière de base de la **filière du plastique** est le naphta, dérivé de pétroles bruts. Les industriels tiennent compte des évolutions de son cours lorsqu'ils fixent les prix des produits transformés,

Tableau 2
Variations du cours du naphta
et variations du prix de vente des matières plastiques de base et des sacs plastiques

Évolution en moyenne mensuelle

Période d'observation	Cours du naphta (en francs)	Prix de vente des matières plastiques de base		Prix de vente des sacs plastiques de collecte des déchets	
		Décalage des retournements	Rapport des évolutions ¹	Décalage des retournements	Evolution
Mai 1989 - décembre 1993	-0,8 %	0 mois	97 %	0 mois	-0,5 %
Décembre 1993 - novembre 1994	+ 1,7 %	1 mois	117 %	7 mois	+ 2,9 %
Novembre 1994 - novembre 1995	-1,8 %	5 mois	155 %	8 mois	-2,3 %
Novembre 1995 - février 1997	+ 3,4 %	1 mois	13 %	1 mois	+ 0,9 %
Février 1997 - février 1999	-3,2 %		56 %		-0,1 %
Février 1999 - juin 2000	+ 7,8 %	0 mois	27 %	3 mois	+ 1,6 %

Sources : indices de prix des matières premières importées, indices de prix de vente de l'industrie, Insee

1. Pour une phase de hausse ou de baisse donnée, ce rapport est égal à l'évolution des prix de vente au cours de la période considérée décalée du nombre de mois indiqué dans la colonne précédente, sur l'évolution du cours de la matière première au cours de la période considérée.

Tableau 3
Variations du cours de la pâte à papier
et variations des prix de vente des pâtes à papier et papiers cartons et des articles de papeterie

Évolution en moyenne mensuelle

Période d'observation	Cours de la pâte à papier	Prix de vente des pâtes à papier et papiers cartons		Prix de vente des articles de papeterie	
		Décalage des retournements	Rapport des évolutions ¹	Décalage des retournements	Evolution
Juin 1989 - septembre 1993	-1,8 %	0 mois	33 %	0 mois	+0,1 %
Septembre 1993 - octobre 1995	+ 3,2 %	1 mois	50 %	2 mois	+0,8 %
Octobre 1995 - avril 1996	-9,8 %	(2)	24 %	(2)	-1 %
Avril 1996 - août 1997	+ 2,1 %	2 mois	9 %	4 mois	+0,2 %
Août 1997 - octobre 1998	-2,6 %		27 %	6 mois	-0,5 %
Octobre 1998 - juin 2000	+ 3,0 %	6 mois	36 %		+1,2 %

Sources : indices de prix des matières premières importées, indices de prix de vente de l'industrie, Insee

1. Cf. note 1 du tableau 2.

2. Les prix de vente industriels se rétractent dès octobre 1995, alors que le cours de la pâte à papier subit une hausse spéculative des pays d'Europe du Nord, et ne se replie qu'un mois plus tard.

comme les emballages en matières plastiques. Pour les produits plus élaborés, comme les sacs plastiques de collecte et précollecte de déchets, composés essentiellement de polyéthylène, les prix suivent des mouvements parallèles à ceux du naphta jusqu'à fin 1996. De janvier 1996 à janvier 1999, leurs prix restent continûment orientés à la hausse (+ 7 % par an), malgré la baisse des cours du naphta sous l'impulsion d'une demande dynamique. En 1999, la progression de leurs prix s'accélère (+ 1,9 % en moyenne par mois), mais sans commune mesure avec le retournement du cours du naphta (+ 7,8 % par mois - *tableau 2*). Sur la période de février 1997 à février 1999 par

exemple, la baisse du naphta (-3,2 %) se retrouve à hauteur de 56 % dans les prix de la chimie organique de synthèse et des prix des matières plastiques de base et enfin de 4 % dans celui des sacs plastiques de collecte.

Dans la **filière papier**, les mouvements de hausse et de baisse de prix de la pâte à papier se retrouvent partiellement dans les prix de vente industriels des papiers-cartons : sur les trois premières périodes, la diffusion est significative (rapport de 24 à 50 %). Plus en aval, la répercussion est bien inférieure dans les prix des articles de papeterie à celle prévalant pour le papier (*tableau 3*).

Tableau 4
Variations du cours des métaux
et variations des prix de vente des métaux non ferreux

Évolution en moyenne mensuelle

Période d'observation	Cours des métaux non ferreux	Prix de vente des métaux non ferreux	
		Décalage des retournements	Rapport des évolutions ¹
Mars 1989 - octobre 1993	-1,4 %	0 mois	85 %
Octobre 1993 - janvier 1995	+ 3 %	0 mois	60 %
Janvier 1995 - octobre 1996	-1,9 %	0 mois	45 %
Octobre 1996 - août 1997	+ 3,5 %	0 mois	40 %
Août 1997 - janvier 1999	-2,8 %	1 mois	46 %
Janvier 1999 - juin 2000	+ 2,7 %	0 mois	48 %

Sources : indices de prix des matières premières importées, indices de prix de vente de l'industrie, Insee

1. Cf. note 1 du tableau 2.

Pour comprendre ces résultats

Par **biens intermédiaires**, on entend des produits bruts ou semi-finis (hors produits à usages alimentaires ou énergétiques) qui font l'objet de transactions entre industries. Cette notion de biens intermédiaires regroupe approximativement des produits résultant d'une première transformation des matières premières.

Les prix **des matières premières** des filières commentées correspondent à leurs cours sur le marché international de référence convertis en francs français. Cette conversion n'a pas d'incidence au cours de la période étudiée, car la parité franc/dollar est restée relativement stable en comparaison des cours des matières premières. Le cours international de référence est celui qui est le plus représentatif des importations françaises.

L'**indice de prix des matières premières industrielles importées** retrace l'évolution mensuelle (moyenne des observations) de 26 matières premières importées. Les pondérations, actualisées chaque année, reflètent la valeur des importations de l'année précédente.

Le **naphta** ne fait pas partie de ces matières premières industrielles importées. C'est en effet un produit dérivé du pétrole (qui fait lui-même partie des produits énergétiques). Le cours du naphta est la conversion en francs français du cours international à Rotterdam.

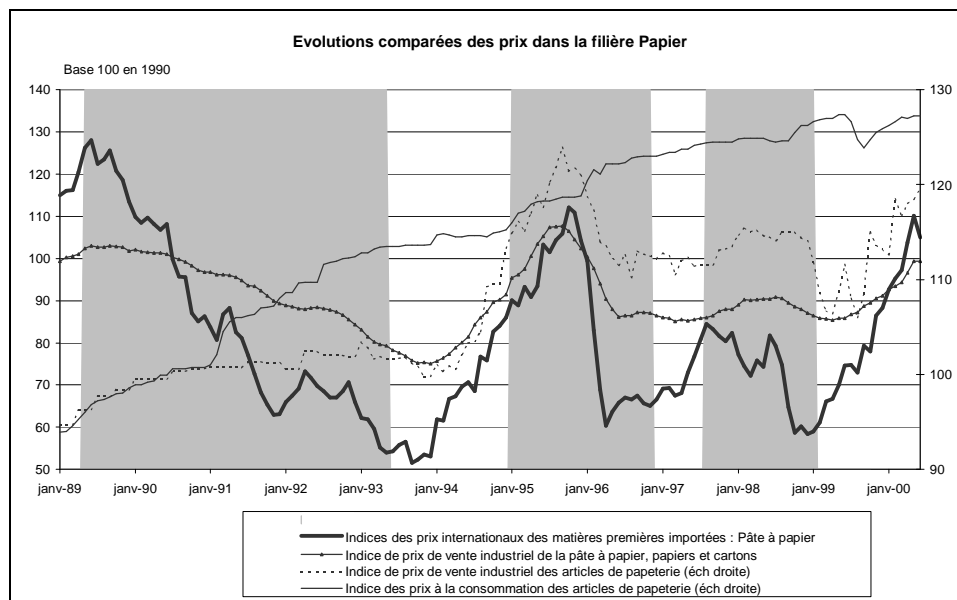
Les **indices de prix de vente de l'industrie** (appelés aussi **prix de production**) reposent sur l'enquête mensuelle (ou trimestrielle dans certains cas) « Observation des Prix de Vente de l'Industrie et des Services aux entreprises ». Ils mesurent l'évolution des prix des produits ou prestations commercialisés, fabriqués en France, à la première commercialisation sur le marché français.

Les **indices de prix à la consommation** mesurent l'évolution des prix des produits achetés par le consommateur final.

La **demande globale adressée à une branche** est issue de l'enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie manufacturière réalisée par l'Insee.

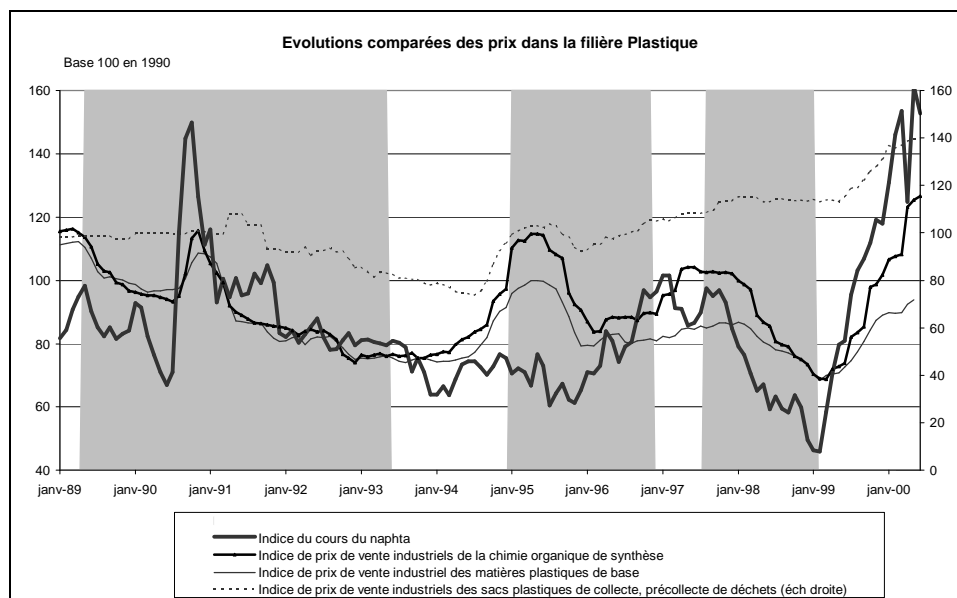
Filière papier

Le marché de la pâte à papier est soumis à fortes fluctuations, liées aux cycles internationaux de l'activité économique et papetière. La demande y évoluant rapidement, les capacités de production ne s'adaptent que plus lentement et souvent en décalage avec la conjoncture. Ces phénomènes amplifient les cycles économiques et provoquent de forts mouvements de stockage et de déstockage, qui influent sur les prix. Ainsi les importantes fluctuations des stocks, combinées aux variations du dollar américain, provoquent à la fin de 1995 l'effondrement du marché de la pâte à papier : les cours perdent 46 % de leur valeur d'octobre 1995 à avril 1996.



Filière plastique

L'évolution du cours du naphta n'est pas toujours en phase avec celle des autres matières premières importées. En effet, le cours du naphta dépend pour une grande part du cours du pétrole, lui-même lié aux décisions prises lors des réunions de l'OPEP. Sur l'ensemble de la décennie, les prix des produits intermédiaires observés évoluent en phase avec les cours du naphta, avec un décalage de 0 à 5 mois. Les hausses et les baisses se retrouvent partiellement au fil de la transformation, depuis les produits de la chimie organique de synthèse jusqu'aux matières plastiques. Toutefois, en 1994-1995, alors que les mouvements de cours du naphta sont limités, les prix des produits transformés subissent de fortes évolutions, sous l'impulsion de la demande adressée aux entreprises. De même, en 1997, le cours du naphta baisse puis remonte avant de rechuter à partir d'octobre. Dans cette période changeante, les prix de vente de l'industrie poursuivent leur hausse jusqu'à la fin de l'année 1997, intégrant les hausses du cours du naphta de la période précédente (novembre 1995 à février 1997).



Sources : indices de prix des matières premières importées, indices de prix de vente de l'industrie, Insee

